
Témoignage du lac Kenozero (Fédération de Russie) No 1688

1 Informations générales

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie
Témoignage du lac Kenozero

Lieu

Districts de Kargopol et de Plesetsk
Oblast d'Arkhangelsk
Fédération de Russie

Brève description

Situé dans le parc national de Kenozero, à l'extrême nord de la région européenne de la Fédération de Russie, le bien proposé pour inscription illustre le paysage culturel paysan qui s'y développa à partir du XIIe sous l'influence de la colonisation progressive par les Slaves. Il comprend un grand nombre d'établissements ruraux traditionnels à l'architecture vernaculaire en bois, situés dans un paysage pittoresque de lacs, de rivières, de forêts et de champs. Ce paysage culturel reflète la gestion communautaire de l'agriculture et de la nature qui se développa lorsque la culture forestière autochtone finno-ougrienne s'associa à la culture traditionnelle slave des champs, transformant et façonnant le paysage au fil des siècles. Les églises en bois, les enclos paroissiaux et les chapelles, dont bon nombre étaient à l'origine décorées de plafonds peints, ou « cieux », sont les principaux points de repère sociaux, culturels et visuels de la région. L'organisation spatiale de ces bâtiments ainsi que les bosquets sacrés, les cimetières et les croix de bois qui jalonnent le paysage soulignent le lien spirituel des habitants avec cet environnement. Ce lien se manifeste également dans les coutumes et les croyances associées à la nature, notamment l'artisanat traditionnel, les contes populaires et les chants épiques.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*.

Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial (2023)*, paragraphe 47, il est également proposé pour inscription en tant que *paysage culturel*.

Inclus dans la liste indicative

11 avril 2014, en tant que bien mixte

Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations et mission d'évaluation technique

Des études de documents et rapports ont été fournis par des membres des comités scientifiques internationaux de l'ICOMOS et des experts indépendants.

Des commentaires sur les attributs naturels du bien proposé pour inscription, leur conservation et gestion ont été reçus de la part de l'UICN le 14 novembre 2023 et ont été incorporés dans les sections correspondantes de ce rapport.

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien proposé pour inscription du 21 au 26 août 2023.

Informations complémentaires reçues par l'ICOMOS

Une lettre a été envoyée à l'État partie le 4 octobre 2023 pour demander des informations complémentaires sur les attributs de la justification de l'inscription proposée, l'intégrité et l'authenticité, l'analyse comparative, le système de gestion communautaire, les limites, les facteurs affectant le bien proposé pour inscription et la protection juridique.

Des informations complémentaires ont été reçues de la part de l'État partie le 9 novembre 2023.

Un rapport intermédiaire a été fourni à l'État partie le 19 décembre 2023, qui résume les questions identifiées par la Commission du patrimoine mondial de l'ICOMOS. Des informations complémentaires ont été demandées dans le rapport intermédiaire, au sujet de l'architecture en bois, des établissements humains, de la conservation, de la protection et de la documentation.

Des informations complémentaires ont été reçues de la part de l'État partie le 28 février 2024.

Toutes les informations complémentaires reçues ont été intégrées dans les sections correspondantes de ce rapport d'évaluation.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

13 mars 2024

2 Description du bien proposé pour inscription

Note : Le dossier de proposition d'inscription et les informations complémentaires contiennent des descriptions détaillées du bien, de son histoire et de son état de conservation. En raison de la limitation de la longueur des rapports d'évaluation, ce rapport fournit seulement un court résumé des aspects les plus importants.

Description et histoire

Le bien proposé pour inscription est situé dans le parc national de Kenozero, dans l'oblast d'Arkhangelsk, au nord de la partie européenne de la Fédération de Russie. Il s'agit d'un paysage culturel paysan d'Europe du Nord qui s'est développé du XIIe au XIXe siècle et a conservé

son caractère établi tout au long des transformations du XXe siècle. Il a préservé des traditions culturelles, des formes d'art populaire et les caractéristiques traditionnelles de la gestion des terres du nord de la Russie. Les éléments essentiels de ce paysage reculé et pittoresque de forêts, de terres agricoles semi-ouvertes, de bosquets sacrés et de plaines inondables sont l'agencement traditionnel des villages et des terres agricoles, les bâtiments en bois domestiques et religieux, dont certains présentent des plafonds peints caractéristiques (« cieux »), ainsi que le patrimoine immatériel né de l'association de la culture forestière autochtone finno-ougrienne avec la culture traditionnelle slave des champs.

Le bien proposé pour inscription est situé dans une plaine hydroglaciaire formant un soulèvement entre les bassins versants des mers Blanche et Baltique, et des océans Arctique et Atlantique. Cette crête constitue également la frontière entre deux grandes régions géoculturelles, la Fennoscandie et la plaine de Russie. Les vastes zones humides et les forêts de taïga contribuent à l'isolement relatif et à la richesse de la mosaïque paysagère du bien proposé pour inscription. Les établissements humains apparurent et se développèrent au fil des siècles à proximité des cours d'eau et des lacs. On distingue trois grands ensembles paysagers au sein du bien proposé pour inscription : l'ensemble de Kenozero, l'ensemble de Lyokshmozero et l'ensemble de Vilno-Porzhenka. Chaque ensemble est constitué de complexes paysagers (vingt-deux au total), qui sont des unités typologiques essentielles du paysage.

Quatorze complexes paysagers se trouvent dans l'ensemble de Kenozero : Vedyagino-Tyrishkinskiy, Zekhnova-Ryapusovski, Matyorskiy, Medvezhiy, Mamonovski, Tarasovski, Vershininskiy, Tambich-Lakhtinskiy, Chyelminski, Svinoe, Ust-Pochenskiy, Shuylakhtinskiy, Poromski et Pochezerskiy.

Six complexes paysagers se trouvent dans l'ensemble de Lyokshmozero : Dumino-Dolgozerskiy, Maselga-Guzhovski, Lyokshmozerskiy, Aglimozerskiy, Trufanovski et Chelmogorskiy.

Deux complexes paysagers se trouvent dans l'ensemble de Vilno-Porzhenka : Porzhenskiy et Makaryevski.

Les cartes fournies par l'État partie montrent les villages et les établissements situés à l'intérieur des limites du bien proposé pour inscription. Comme l'a précisé l'État partie en février 2024, soixante-deux établissements historiques sont conservés dans la région. Les maisons de quinze villages abandonnés à la suite des politiques de réinstallation du XXe siècle ont été reconstruites sur leurs nouveaux emplacements. Aujourd'hui, de nombreux établissements ne sont peuplés que de manière saisonnière, tandis que vingt-deux d'entre eux sont habités en permanence.

La planification et l'organisation spatiale des villages historiques se sont développées en fonction de la

géographie locale et des conditions climatiques. Les villages sont présentés comme ayant préservé l'essentiel de la structure de planification historique et de la composition spatiale typique des établissements ruraux du nord de la Russie. L'État partie présente plusieurs types de structures de planification et de compositions spatiales traditionnelles, sur la base d'exemples sélectionnés de chaque type présent au sein du bien proposé pour inscription, fournissant des statistiques détaillées sur les soixante-deux établissements historiques conservés sur ce territoire.

De nombreux bâtiments résidentiels et agricoles de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle ont été conservés dans les villages historiques. Les bâtiments privés traditionnels sont construits en rondins horizontaux assemblés aux angles grâce à une entaille pratiquée sur l'un des rondins (une « coupe russe » ou à coins chevauchés). Toutes les habitations traditionnelles (*isbas*), les granges et les bains publics ont été construits selon cette technique spécifique, et nombre d'entre eux présentent de beaux exemples de cadres de fenêtres en bois sculptés, de balustrades ciselées des balcons et des porches, de frontons et de volets peints.

Le paysage culturel de Kenozero présente une série importante de 746 habitations traditionnelles qui illustrent l'évolution de sa typologie allant des *isbas* « noires » primitives à un type d'*isba* à cinq murs plus sophistiqué. Les *isbas* noires disposent de poêles noirs dépourvus de cheminée, la partie domestique n'étant pas séparée de la partie propre de l'habitation ou seulement séparée par des rideaux ou des cloisons de planches qui n'atteignent pas le plafond. La fumée chauffe donc l'ensemble de l'espace. L'*isba* à cinq murs, qui est devenue au début du XXe siècle le type d'habitation dominant dans le nord et le centre de la Russie, est une *isba* dotée d'une cloison intérieure et souvent d'une structure supplémentaire en rondins attenante à la structure principale. Les poêles occupaient une place particulière dans les habitations traditionnelles et servaient à différentes fonctions domestiques, de la cuisine à la préparation du pain en passant par le couchage et le stockage. Dans les informations complémentaires fournies en février 2024, l'État partie a apporté des précisions sur l'évolution du type fondamental de maison en rondins à quatre murs (« cage ») vers le type complexe de maison dotée d'une cour du Nord russe, avec ses zones de vie et d'habitation sous un même toit, qui est apparu à la fin du XVIe siècle et qui s'est développé sur au moins trois siècles.

Les enclos paroissiaux et les églises en bois ont historiquement constitué les principaux points de repère socioculturels et spatiaux du paysage culturel de Kenozero. Selon les informations complémentaires fournies par l'État partie en novembre 2023, quatre ensembles monastiques existaient autrefois au sein du bien proposé pour inscription : le monastère Makarievsky Hegozero (années 1630) ; le monastère Kirillo-Chelmogorsky (1316) ; le monastère Pakhomievo Spaso-Preobrazhenskaya Kensky (XVe siècle) ; et le monastère d'Aglimozersky (années 1640). Aucun d'entre eux ne

subsiste de nos jours. Ils furent transformés en églises paroissiales lors de la sécularisation des biens monastiques au XVIIIe siècle, puis démolis pendant la période soviétique. Un clocher du monastère Makarievsky subsiste dans l'enceinte de l'église de la Trinité qui donne la vie (1868, église de la Trinité), ainsi qu'une cellule monastique sur l'île monastique Naglimozero. Ils font partie des rares vestiges matériels de la vie monastique dans la région. Au cours des dernières décennies, des initiatives ont été prises pour reconstruire le monastère Makarievsky sur le site de l'église de la Trinité, et une nouvelle chapelle a été construite sur l'ancien site du monastère Kirillo-Chelmogorsky.

Les plus grands ensembles architecturaux historiques en bois conservés dans le paysage culturel de Kenozero sont les enclos paroissiaux de Porzhensky et de Pochozersky. Les deux ensembles comprennent des églises et des chapelles, des clochers et des clôtures datant du XVIIIe siècle au début du XXe siècle. L'enclos paroissial de Porzhensky est situé dans un bois sacré dans le village de Fyodorovskaya, au bord du lac Bol'shoe. L'église Saint-Georges (1782 et début du XXe siècle) offre un rare exemple conservé de toit en bâtière, qui était un type de toiture dominant dans la région jusqu'aux XVIIe et XVIIIe siècles. Les versants de la toiture sont très inclinés et la base de chaque versant se termine en une partie plate (*politsa*).

L'enclos paroissial de Pochozersky est le seul ensemble architectural en bois connu dans la région qui associe deux églises distinctes et un clocher en une seule structure. Il est situé dans le village de Filippovskaya, sur la rive du lac Pochozero, qui fait partie de l'ancien Kensky Volok, l'une des principales voies navigables/terrestres entre la mer Baltique et la mer Blanche. L'ensemble comprend l'église de la Procession du Vénérable Bois de la Croix de Jésus (1785 et 1883), l'église de la Découverte du chef de saint Jean-Baptiste (XVIIIe siècle et 1882), ainsi qu'un clocher (XVIIIe siècle), et est ceint d'une clôture en rondins. L'architecture de l'ensemble est caractérisée par trois types de toits différents (en bâtière, à pignon et en berceau). Le cimetière adjacent, situé dans le bois sacré, est entouré d'une clôture en bois du XVIIIe siècle.

Parmi les autres églises historiques en bois conservées au sein du bien proposé pour inscription se trouvent l'église Saint-Alexandre-de-Svir à Hizgora (1871), et l'église Saint-André le premier appelé et Élie le prophète (1899) dans le village de Vedyagino. Un nombre d'autres églises historiques de la région, ainsi que des chapelles plus petites, furent démolies pendant la période soviétique. Les informations complémentaires fournies par l'État partie en novembre 2023 ont précisé que, dans la zone de Lyokshmozero, seules cinq des onze églises et deux des seize chapelles ont survécu, tandis que dans la zone de Kenozero six des sept églises ainsi que trente-trois des quarante-cinq chapelles historiques ont été préservées. Une chapelle a été déplacée en 1972 dans le musée-réserve situé près d'Arkhangelsk. Les précisions

supplémentaires apportées par l'État partie en février 2024 ont confirmé que dix des seize églises et trente et une des quarante-six chapelles historiques ont été préservées dans le bien proposé pour inscription, la plupart datant du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Treize autres chapelles ont été reconstruites au cours des dernières décennies, dont certaines ont conservé leur dédicace d'origine et ont été bâties avec des matériaux traditionnels.

La signification spirituelle et symbolique du paysage est encore soulignée par la présence de trente-sept croix sacrées, dont beaucoup marquent les emplacements d'églises et de chapelles démolies, et de quarante-six bosquets sacrés préservés dans la région. Ces lieux sacrés, ainsi que les églises et les chapelles, occupent une place importante dans la culture paysanne traditionnelle.

Les caractéristiques notables des églises et chapelles historiques en bois du bien proposé pour inscription sont les plafonds peints – les « cieux » – des XVIIIe et XIXe siècles. Il s'agit le plus souvent du plafond de la salle de prière, en forme de pyramide tronquée et dont les faces rayonnent à partir d'un anneau central. Les cieux sont généralement composés de huit, douze ou seize facettes et représentent le firmament avec le soleil et la lune – le Royaume de Dieu. Le bien proposé pour inscription présente un remarquable ensemble de dix-sept cieux ainsi que les fragments de cinq autres. Il s'agit de la plus grande concentration parmi les soixante-treize cieux connus, qui sont dispersés dans plusieurs églises et musées de la Fédération de Russie. Les dix-sept cieux proviennent de onze chapelles et trois églises situées au sein du bien proposé pour inscription. Certains ont été conservés et remis à leur emplacement d'origine, tandis que d'autres, dont les quatre ensembles de cieux des enclos paroissiaux de Porzhensky et de Pochozersky, sont conservés au musée de la grange Ruhlyadny, dans le village de Vershino. Les cieux constituent une source précieuse d'informations sur la vision du monde, les valeurs et les idéaux esthétiques des paysans du nord de la Russie, où l'iconographie paysanne coexistait avec les œuvres des maîtres des grandes villes du nord et du centre de la Russie.

Dans les informations complémentaires fournies en février 2024, l'État partie a précisé le rôle et l'histoire des églises en maçonnerie. La première des six qui ont été construites au sein du bien proposé pour inscription remonte à la fin du XVIIIe siècle. La plupart d'entre elles remplaçaient des églises en bois qui avaient brûlé. Seules trois subsistent aujourd'hui : la cathédrale Saints-Pierre-et-Paul de la paroisse de Lekshmozero, la cathédrale de la Sainte-Trinité qui donne la vie et la cathédrale de la Dormition de la Mère de Dieu de la paroisse de Kenozero.

Le bien proposé pour inscription a une superficie de 71 030,91 ha et une zone tampon de 68 989,406 ha. Située entièrement dans le parc national de Kenozero, les limites du bien proposé pour inscription ont été tracées de manière à englober les vingt-deux complexes paysagers

identifiés situés dans les ensembles paysagers de Kenozero, Lyokshmozero et Vilno-Porzhenka. Les limites de la zone tampon coïncident avec celle du parc national.

Les soixante et un sites archéologiques identifiés au sein du bien proposé pour inscription témoignent de l'ancienneté de l'occupation humaine du territoire. Le groupe ethnique et linguistique proto-same – la plus ancienne population finno-ougrienne – commença à s'installer dans la région au milieu du premier millénaire avant notre ère. Les premiers colons slaves apparurent dans la région de Kenozero au XIIe siècle de notre ère. Il s'agissait de marchands et de paysans de Novgorod qui contribuèrent au développement des voies fluvio-lacustres et de portage entre la mer Baltique et la mer Blanche. Ces terres, épargnées par le servage, attirèrent d'autres migrations en provenance de Rostov-Souzdal, de Vladimir et d'autres régions où les populations fuyaient les invasions mongoles ou l'oppression de la noblesse. La transition démographique complète de la population finno-ougrienne à la population slave s'acheva aux XVe et XVIe siècles.

Parallèlement à ce changement démographique, la transformation d'un paysage essentiellement naturel en un paysage agricole se produisit également du XIVe au XVIe siècle. L'agriculture et la gestion des terres communales comprenaient la culture des céréales, l'exploitation forestière, la pêche et l'élevage de bétail, qui faisaient partie des principales activités économiques locales. Dans les informations complémentaires fournies en novembre 2023, l'État partie a expliqué que, jusqu'à la fin du XIXe siècle, entre 33 et 45 % des terres étaient constamment utilisées à des fins agricoles, et que, dans certaines zones spécifiques, ce taux allait jusqu'à 60 %. Le paysage a subi d'importantes modifications depuis le XIXe siècle. L'exode rural avait rendu inutiles de nombreuses traditions locales en matière d'agriculture et de gestion des terres dès le début du XXe siècle.

Pendant la période soviétique, les communautés paysannes traditionnelles étaient organisées en fermes collectives, qui furent ensuite fusionnées avec des fermes d'État plus importantes. Le passage de la culture céréalière à la production laitière a entraîné des changements importants dans le paysage et la disparition de moulins locaux. Depuis le milieu des années 1950, une nouvelle vague d'émigration vers les villes en voie d'industrialisation rapide et un programme d'optimisation des villages mené par le gouvernement ont entraîné l'abandon de certains villages historiques de la région. Les habitants ont été déplacés pour se concentrer dans les quelques localités prioritaires où l'État offrait des possibilités d'emploi, des services et des infrastructures. Des localités destinées aux travailleurs, telles que Pocha, sont également apparues au cours de cette période.

Malgré ces transformations et un déclin démographique important, le bien proposé pour inscription a conservé une riche diversité d'éléments du patrimoine culturel immatériel, parmi lesquels les systèmes traditionnels de gestion des terres naturelles et les pratiques agricoles,

l'artisanat et une tradition de récits épiques et de folklore. Ces éléments continuent de sous-tendre l'identité locale et constituent des activités vitales pour la conservation à long terme du paysage culturel de Kenozero.

État de conservation

Depuis la création du parc national de Kenozero en 1991, des mesures régulières ont été prises pour conserver les vingt-deux ensembles de paysages culturels identifiés, les quarante-quatre monuments classés et d'autres attributs architecturaux, ainsi que les éléments immatériels du bien proposé pour inscription. Selon l'État partie, la majorité des bâtiments classés (37) sont restaurés et maintenus dans un assez bon état de conservation. Huit monuments restent dans un état insatisfaisant, dont un nécessite une intervention d'urgence. L'autorité du parc national de Kenozero est responsable des opérations de conservation et dispose de ressources budgétaires et humaines.

L'état de conservation des cieux peints peut être considéré comme satisfaisant. La majorité d'entre eux, y compris les quatre des enclos paroissiaux de Porzhensky et de Pochozersky, ont été restaurés et sont présentés au musée de la grange Ruhlyadny.

L'abandon des villages a motivé le choix de transférer les cieux originaux au musée tout en présentant des répliques de qualité *in situ*. Quand cela était possible, les « cieux » ont été réinstallés à leur emplacement d'origine après restauration. Sept cieux restaurés ont ainsi été restitués aux chapelles des villages de Vershinino, Zekhnovo, Ryzhkovo, Glazovo, Tyrshkino et Ust-Pocha, ainsi qu'au village inhabité de Tyrnavolok.

La préservation des croix sacrées, des bosquets, des chemins, des routes et des réseaux de lacs et de canaux fait également partie des priorités de gestion du parc national. Avec les principaux monuments architecturaux, ils sont censés définir le caractère historique et culturel du paysage culturel de Kenozero.

En février 2024, l'État partie a apporté des précisions supplémentaires sur les mesures de conservation des bâtiments classés et non classés. Il a démontré que la conservation constitue l'approche principale pour les édifices classés, tandis que des rénovations ou reconstructions plus souples sont possibles pour les édifices non classés.

Les habitations traditionnelles les plus représentatives ont été acquises et restaurées par l'administration du parc national. Seize maisons dans treize villages ont ainsi été restaurées et ouvertes au public. Deux maisons plus importantes dont la façade est ornée de peintures ont été acquises à l'extérieur du parc national et rebâties au sein du bien proposé pour inscription. En outre, le parc national a acquis et restauré trois granges anciennes pour installer diverses fonctions d'accueil des visiteurs et éducatives, et a reconstruit *in situ* trois forges et deux moulins. Alors que les bains historiques n'ont pas survécu en raison de leur usure fonctionnelle, de nouveaux bains

(635 au total) sont régulièrement construits selon le plan, la technologie et le style caractéristiques, en recourant à d'anciennes méthodes de construction.

Des informations détaillées sur la conservation sont fournies pour quarante-cinq bâtiments classés et dix-neuf maisons non classées appartenant au parc national. Les mesures de conservation reposent sur un suivi annuel régulier.

L'état général de conservation des ensembles paysagers peut être considéré comme majoritairement satisfaisant, bien que l'abandon, l'enfrichement et le reboisement semblent prévaloir dans de grandes parties du bien proposé pour inscription. Néanmoins, les caractéristiques paysagères traditionnelles autour des villages historiques habités sont relativement bien préservées et entretenues, grâce à des projets et à des programmes ciblés qui comprennent le défrichage régulier des terres agricoles envahies par la végétation et le fauchage des plantes lacustres pour empêcher la formation de tourbières.

Sur la base des informations fournies par l'État partie et des observations de la mission d'évaluation technique de l'ICOMOS, l'ICOMOS considère que l'état de conservation du bien proposé pour inscription est satisfaisant, à quelques exceptions près.

Facteurs affectant le bien proposé pour inscription

Sur la base des informations fournies par l'État partie et des observations de la mission d'évaluation technique de l'ICOMOS, l'ICOMOS considère que les principaux facteurs affectant le bien proposé pour inscription sont l'abandon et la renaturation des anciennes terres agricoles. Le dépeuplement, l'évolution des secteurs économiques, la modernisation, le tourisme et les vacanciers saisonniers ont précipité des changements durables. Ceux-ci comprennent la disparition des pratiques agricoles traditionnelles, une utilisation en baisse des rivières et des lacs, associée à l'exploitation forestière et à la pêche, la modification du parcellaire et des schémas de peuplement, ainsi que l'incohérence esthétique des maisons récemment construites ou reconstruites. L'État partie mentionne également l'impact physique négatif du tourisme sur les monuments, comme le non-respect du régime de visite, de la température, de l'humidité et des conditions bioclimatiques, entre autres facteurs.

L'État partie a en outre confirmé que l'exode rural et le remplacement de la population locale par des résidents saisonniers posent des problèmes démographiques. Ces tendances aggravent encore la disparition de l'utilisation traditionnelle des terres et du savoir-faire agricole traditionnel, ce qui entraîne une modification des délimitations agricoles ainsi qu'une perte de la mémoire du lieu.

Dans le même temps, le dossier de proposition d'inscription et les informations complémentaires fournies par l'État partie en novembre 2023 donnent un aperçu encourageant des mesures et des programmes mis en

œuvre par les autorités de gestion pour atténuer les impacts négatifs des facteurs et tendances évoqués. Une stratégie est communément acceptée pour permettre un déclin géré ou un réensauvagement dans les zones périphériques, tout en concentrant les initiatives d'entretien et de revitalisation dans les parties habitées du paysage. Ces initiatives visent notamment à harmoniser le tourisme avec les caractéristiques du paysage local et à promouvoir des formes durables de visites afin de soutenir la vocation agricole traditionnelle de la région, à réglementer les nouvelles constructions et à promouvoir l'adaptation des bâtiments historiques à de nouveaux usages appropriés.

L'ICOMOS considère que l'état de conservation est satisfaisant, à quelques exceptions près, et que les facteurs affectant le bien proposé pour inscription sont considérables mais actuellement sous contrôle.

3 Justification de l'inscription proposée

Justification proposée

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Le paysage culturel de Kenozero est une représentation exceptionnelle de la culture paysanne dans le nord de la Russie, où les établissements ruraux et l'agriculture qui se sont développés du XIIe au XVIe siècle témoignent des pratiques agricoles communautaires et des connaissances traditionnelles en matière d'utilisation et de gestion des ressources naturelles, issues de la synthèse de la culture forestière autochtone finno-ougrienne et de la culture des champs slave.
- L'architecture rurale vernaculaire du paysage culturel de Kenozero témoigne de l'évolution des habitations traditionnelles en rondins (isbas) et des techniques de construction caractéristiques du Nord russe. Le paysage présente une série exceptionnelle de bâtiments résidentiels et agricoles traditionnels et d'éléments d'infrastructure connexes datant de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle, qui ont conservé une décoration et un aménagement intérieur traditionnels.
- Le patrimoine religieux préservé au sein du paysage culturel de Kenozero, notamment les enclos paroissiaux et les églises en bois, les chapelles, les croix, les cimetières, les bosquets sacrés et les vestiges de monastères, témoigne des traditions spirituelles et culturelles de la population slave qui vit dans la région depuis le XIIIe siècle. Les « cieux » – peintures intérieures figurant sur les plafonds en forme de dômes – sont une caractéristique unique des églises et chapelles en bois du Nord russe. Réalisés principalement par des ouvriers-paysans avec beaucoup de créativité et de liberté, s'écartant souvent des formes canoniques orthodoxes, les cieux de Kenozero présentent la vision du monde, les

valeurs et les idéaux esthétiques des communautés paysannes locales.

- Le bien proposé pour inscription est un espace culturel d'une valeur exceptionnelle qui soutient une culture vivante, les connaissances, les compétences et les idées traditionnelles des communautés paysannes du nord de la Russie. Le paysage culturel de Kenozero est l'un des centres de mythes et de folklore qui ont occupé une place particulière dans la culture du Nord russe.

Sur la base du dossier de proposition d'inscription, les principaux attributs du bien proposé pour inscription sont les complexes paysagers reliques de forêts, de lacs, de rivières et de champs agricoles qui témoignent de l'exploitation forestière, de la pêche, de la production de résine, de la culture des céréales, de l'élevage et d'autres activités économiques traditionnelles ; les villages historiques avec leurs caractéristiques de planification et d'organisation spatiale ; les habitations traditionnelles en bois (*isbas*), les granges, les forges, les bains et les moulins caractérisés par des techniques de construction en rondins, des sculptures décoratives et des peintures ; les enclos paroissiaux et les églises et chapelles en bois avec leurs cieux peints ; les croix en bois, les bosquets sacrés et les vestiges des monastères ; ainsi que le patrimoine immatériel associé à l'utilisation et à la gestion des ressources naturelles, aux techniques de construction en rondins, aux croyances, au folklore épique et aux légendes.

Sur cette base, l'ICOMOS considère que, dans sa forme actuelle, le nom du bien proposé pour inscription ne traduit pas de manière appropriée son importance et ses caractéristiques paysagères. De ce fait, l'ICOMOS recommande que le nom du bien proposé pour inscription soit modifié pour devenir : « Paysage culturel du lac Kenozero ».

Analyse comparative

L'analyse comparative est basée sur un cadre typologique, chronologique et régional organisé autour de critères individuels. Elle a examiné des biens de la même région et du monde entier inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, figurant sur les listes indicatives des États parties, ainsi que d'autres biens. La région géoculturelle proposée est l'Europe du Nord.

L'analyse comprend un tableau comparatif complet mettant en évidence les qualités du bien proposé pour inscription au regard de cinquante-six éléments de comparaison. La majorité des éléments de comparaison sélectionnés présente des paysages culturels ruraux où la culture traditionnelle est préservée et où les schémas historiques de peuplement et d'occupation des sols sont encore évidents ; et/ou des monuments ou des ensembles architecturaux en bois ; et/ou des sites où les pratiques spirituelles, les coutumes et les croyances traditionnelles ont été bien préservées.

Sur le plan de l'architecture en bois, le plus similaire est Kizhi Pogost (Fédération de Russie, 1990, critères (i), (iv) et (v)). Outre les caractéristiques typologiques, chronologiques et régionales similaires, il présente également des cieux peints et est situé dans un paysage lacustre similaire du Nord russe. L'architecture et les techniques de construction de Kizhi Pogost sont similaires à celles des églises en bois et enclos paroissiaux situés au sein du bien proposé pour inscription, mais sont considérées par l'État partie comme supérieures sur le plan de l'artisanat et de l'accomplissement artistique. Néanmoins, le bien proposé pour inscription est considéré comme exceptionnel pour sa grande concentration d'édifices domestiques et religieux authentiques en bois et de cieux peints, son authenticité en termes de situations et de cadres, son large éventail typologique et fonctionnel, et sa fonctionnalité durable.

Concernant les paysages comparables de la région, les sites du patrimoine culturel du parc national de Vodlozero sont présentés comme étant les plus similaires au bien proposé pour inscription. Ces sites sont toutefois écartés par l'État partie au motif que l'importance première du parc national de Vodlozero réside dans son patrimoine naturel, et que ses qualités culturelles sont supplantées par la richesse et la diversité du bien proposé pour inscription, tant pour les édifices religieux classés que pour l'architecture domestique en bois non classée.

Au total, l'analyse comparative évalue quarante-deux biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, six sites figurant sur les listes indicatives et huit autres biens. Ces sites vont du Paysage agricole du sud d'Öland (Suède, 2000, critères (iv) et (v)) aux Monuments bouddhiques de la région d'Horyu-ji (Japon, 1993, critères (i), (ii), (iv) et (vi)) en passant par La Vallée du Madriu-Perafita-Claror (Andorre, 2004, critère (v)) et Le réseau de bâtiments du patrimoine rural en Hongrie (Hongrie, liste indicative). La conclusion de cette analyse est que le bien proposé pour inscription est exceptionnel pour la richesse et la diversité de son architecture en bois préservée dans ses contextes authentiques en termes d'aménagement et de paysage, témoignant de modes de vie traditionnels dans différents types de complexes paysagers qui intègrent des valeurs culturelles et naturelles autour d'une fonctionnalité agricole commune.

Cette conclusion a été vérifiée et renforcée grâce aux informations complémentaires fournies par l'État partie en novembre 2023 et en février 2024. Les valeurs du bien proposé pour inscription dans le contexte de cette région géoculturelle confirment que le Témoignage du lac Kenozero se distingue de la vaste série de biens comparables. Il est surtout exceptionnel pour son état de conservation et la diversité de son architecture historique en bois caractéristique du Nord russe, y compris un grand nombre d'édifices domestiques et religieux traditionnels.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (i), (iii), (v) et (vi).

Critère (i) : représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que l'architecture religieuse populaire du bien proposé pour inscription représente une réalisation artistique unique de l'architecture traditionnelle du Nord russe, laquelle se distingue par une harmonie des formes et une conception ascétique du fait de la situation isolée de cette architecture. Les peintures des plafonds des églises et des chapelles (« cieux ») sont uniques par leur quantité, leur état de conservation et leur expressivité artistique, et constituent un exemple exceptionnel de l'art paysan originel du nord de la Russie qui a vu le jour en raison de leur mode de vie et de leur contexte social particuliers.

L'ICOMOS considère que les témoignages sont insuffisants pour justifier de classer les églises, les chapelles et l'art religieux situés dans le bien proposé pour inscription en tant que chefs-d'œuvre. La comparaison avec des biens analogues confirme que certains monuments religieux, comme le Kizhi Pogost, présentent une conception et une qualité d'exécution supérieures. En outre, plusieurs exemples comparables dans la région montrent que l'architecture en bois de Kenozero se distingue principalement par le nombre et la concentration de bâtiments traditionnels en bois conservés dans leur cadre authentique, et non par la qualité créative des édifices pris individuellement.

L'ICOMOS considère que le critère (i) n'a pas été démontré.

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le bien proposé pour inscription représente des traditions culturelles paysannes, des systèmes de gestion de la nature et de l'agriculture, des coutumes, des formes anciennes d'art populaire et d'artisanat du Nord russe préservés de manière presque inchangée à ce jour.

Les informations complémentaires fournies par l'État partie en février 2024 ont mis en lumière les caractéristiques spécifiques de l'architecture en bois traditionnelle et des schémas de peuplement du bien proposé pour inscription. Elles ont fourni des explications convaincantes sur la manière dont les bâtiments historiques en bois, dans toute leur diversité en termes de types et d'utilisations, sont d'importants témoignages reflétant les traditions culturelles de cette région, malgré les perturbations sociales et économiques du XXe siècle. Les informations complémentaires comprenaient des précisions sur les techniques de construction en rondins originaires de Russie et sur les caractéristiques spécifiques des églises et chapelles de Kenozero, notamment les plafonds peints. Les caractéristiques des

maisons rurales ont été expliquées en termes de planification, d'organisation spatiale et de construction, ce qui a permis de retracer l'évolution de la typologie caractéristique des maisons d'habitation.

Le Témoignage du lac Kenozero, avec son architecture traditionnelle en bois riche et diversifiée et ses schémas de peuplement rural historiques dans un environnement lacustre, présente un témoignage exceptionnel des traditions culturelles qui se sont développées au fil des siècles dans le Nord russe.

L'ICOMOS considère que le critère (iii) est justifié.

Critère (v) : être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le bien proposé pour inscription est un exemple éminent de paysage culturel médiéval du Nord russe qui a évolué grâce à la combinaison de l'utilisation traditionnelle du territoire et des régimes agricoles et de production, avec des structures historiques et des liens fonctionnels conservés.

L'évolution des schémas et régimes traditionnels de gestion des terres et des eaux au fil du temps afin de démontrer la continuité de leur fonctionnalité n'a pas été présentée de manière appropriée. Aucun témoignage convaincant d'une interaction exceptionnelle entre l'homme et l'environnement naturel n'a été fourni. Par ailleurs, il existe des témoignages significatifs des transformations substantielles de la gestion traditionnelle de la nature et du paysage de Kenozero, provoquées par l'émigration de la population, l'industrialisation de l'agriculture traditionnelle, le déplacement et l'abandon consécutif d'une quinzaine de villages historiques, en particulier au cours du XXe siècle. Ainsi, l'affirmation selon laquelle le bien proposé pour inscription représente un exemple exceptionnel de paysage culturel médiéval du Nord russe n'est pas étayée par des données empiriques.

L'ICOMOS considère que le critère (v) n'a pas été démontré.

Critère (vi) : être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le paysage culturel de Kenozero est l'un des principaux centres de la création du folklore épique russe, un lieu de pratiques spirituelles préservées doté d'espaces sacrés, et le territoire du patrimoine vivant des communautés locales. Les informations complémentaires fournies par l'État partie en novembre 2023 apportent un éclairage supplémentaire sur les associations entre l'artisanat traditionnel et le paysage et la nature environnants.

L'ICOMOS considère que l'importance universelle exceptionnelle de ces traditions, idées et croyances et de leurs relations n'a pas été démontrée. Par ailleurs, la justification ne démontre pas de manière claire et convaincante le caractère exceptionnel des récits épiques de Kenozero dans un contexte universel. Enfin, les témoignages sont insuffisants concernant le type particulier d'épopée de Kenozero et le rôle joué par le bien proposé pour inscription dans ces contes, *bylinas* et chansons populaires.

L'ICOMOS considère que le critère (vi) n'a pas été démontré.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription répond au critère (iii), mais que les critères (i), (v) et (vi) n'ont pas été démontrés.

Intégrité et authenticité

Intégrité

L'intégrité du bien proposé pour inscription repose sur des ensembles et des complexes de paysages reliques comprenant des lacs, des rivières, des champs agricoles et des forêts qui témoignent d'une culture céréalière autrefois florissante et d'autres activités économiques traditionnelles ; des villages historiques avec leurs schémas de planification et d'organisation spatiale ; des *isbas* traditionnelles en bois, des granges, des bains, des forges et des moulins caractérisés par des techniques de construction en rondins, des sculptures décoratives et des peintures ; des enclos paroissiaux, des églises et des chapelles aux cieux peints ; des croix en bois, des bosquets sacrés et des vestiges de monastères ; ainsi que des traditions populaires, artisanats et croyances caractéristiques de la région.

Le bien proposé pour inscription comprend la plupart des attributs nécessaires pour transmettre la valeur universelle exceptionnelle proposée. Certains attributs sont intacts, tandis que d'autres ne le sont pas. Des pressions majeures telles que l'exode rural, l'optimisation de l'habitat sous l'égide de l'État et l'agriculture collective pendant la période soviétique ont exercé une influence qui s'est traduite par l'évolution des pratiques agricoles, l'abandon de nombreux villages et la croissance d'autres établissements en tant que centres d'élevage de bétail, d'élevage laitier et d'exploitation forestière. La production traditionnelle de céréales a été largement abandonnée au profit de l'élevage de bovins et de la production laitière, contrairement ce qui se passait au milieu du XIXe siècle, lorsque jusqu'à soixante pour cent des terres étaient agricoles. Ces transformations laissent supposer que l'intégrité d'aspects importants du paysage culturel – c'est-à-dire les schémas agricoles et l'utilisation traditionnelle des terres – a été compromise dans une large mesure. Par ailleurs, la destruction de monastères, d'églises et de chapelles au XXe siècle a affecté l'intégrité du patrimoine religieux du bien proposé pour inscription.

Néanmoins, grâce aux précisions supplémentaires fournies en novembre 2023 et en février 2024, l'État partie a démontré qu'un nombre important de bâtiments traditionnels en bois ont été conservés dans leur situation et leur cadre authentiques au sein du bien proposé pour inscription. Sur les soixante-dix-sept établissements qui existaient au début du XXe siècle, soixante-deux ont été entièrement préservés, avec 1 520 structures religieuses et domestiques traditionnelles en bois. Il s'agit en majeure partie de 746 maisons traditionnelles en rondins de bois de différents types, qui témoignent de leur évolution historique. L'État partie a également souligné l'utilisation continue des techniques traditionnelles de construction en bois. Des croix sacrées ont été érigées là où se trouvaient auparavant des chapelles et des églises, et treize nouvelles chapelles ont été construites sur ces sites. Les maisons et les dépendances, en particulier les bains publics, qui ont tendance à se détériorer plus rapidement en raison de leur fonction, sont régulièrement restaurées, reconstruites et réhabilitées au moyen de techniques de construction traditionnelles.

L'ICOMOS considère que l'intégrité du bien proposé pour inscription a été démontrée.

Authenticité

Le Témoignage du lac Kenozero est considéré comme authentique en ce qui concerne les éléments architecturaux en bois préservés, les schémas de peuplement et leur cadre. Les traditions et l'esprit du lieu complètent les principales sources d'information qui reflètent l'authenticité du bien proposé pour inscription. Les monuments d'architecture en bois ont été préservés pour ce qui est de leur authenticité matérielle ainsi que de l'authenticité de leurs formes, conceptions, situations et cadres. Les cieux peints ont été restaurés et conservés dans le respect total de leur authenticité matérielle. Certains d'entre eux ont été replacés dans leur église ou chapelle d'origine, tandis que d'autres sont conservés et présentés dans le musée local. Les champs et les rives des lacs autour des villages habités sont régulièrement débroussaillés pour éviter la prolifération et préserver l'image d'un paysage agricole paysan du Nord russe. Malgré la modernisation et plusieurs restructurations de l'agriculture et de la production au XXe siècle, l'esprit et l'impression du bien proposé pour inscription demeurent. Le patrimoine immatériel, notamment l'artisanat populaire et d'autres traditions, est soutenu par les autorités de gestion locales. Cependant, avec la diminution de la population, l'évolution du mode de vie et l'émigration, de nombreuses pratiques de ce type, notamment les chants épiques et les *bylinas*, ont disparu de la vie quotidienne.

L'ICOMOS considère que l'authenticité du bien proposé pour inscription a été démontrée.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité du bien proposé pour inscription sont remplies.

Délimitations

Au début du XXe siècle, le bien proposé pour inscription comptait près de 7 000 habitants adultes. En raison de l'exode de la population tout au long du XXe siècle, il subsiste seulement 1 680 habitants au total aujourd'hui. La majeure partie de la population actuelle – 1 338 habitants – vit dans la partie nord du bien proposé pour inscription, aux abords de l'ensemble paysager du lac Kenozero, tandis que seuls 342 habitants vivent dans la partie sud, près du lac Lyokshmozero. Les limites du bien proposé pour inscription englobent les vingt-deux ensembles paysagers identifiés, lesquels sont regroupés au sein de trois zones paysagères principales : Kenozero, Lyokshmozero et Vilno-Porzhenka. Le bien proposé pour inscription est situé sur le territoire du parc national de Kenozero, et sa zone tampon coïncide avec les limites du parc national. La zone de protection de 500 mètres de large du parc national de Kenozero, établie en 1995, constitue un niveau de protection supplémentaire au-delà de la zone tampon du patrimoine mondial proposée.

Des informations complémentaires sur la justification du tracé des limites fournies par l'État partie en novembre 2023 ont confirmé que celles-ci étaient basées sur des études paysagères et patrimoniales antérieures. Elles mettent en évidence les caractéristiques patrimoniales et paysagères les plus importantes du paysage culturel de Kenozero en tenant compte de son intégrité, de sa conservation et du développement durable. Les limites du bien proposé pour inscription et de la zone tampon suivent les limites des districts forestiers et des régions forestières plus petites qui s'y trouvent, telles qu'elles ont été identifiées dans un projet de gestion forestière de 2014. Les unités de ce type servent généralement de référence pour la délimitation du territoire des parcs nationaux de la Fédération de Russie.

L'État partie a également précisé en novembre 2023 que la répartition des éléments patrimoniaux dans le paysage implique que les limites du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon coïncident en certains endroits. Toutefois, la zone de protection du parc national garantit que cette situation n'a pas d'effet négatif sur le bien proposé pour inscription.

L'ICOMOS considère qu'il est souhaitable d'étendre la zone tampon, au moyen d'une demande de modification mineure des limites, lorsqu'elle coïncide avec les limites du bien proposé pour inscription. Cela concerne particulièrement les parties orientales du bien proposé pour inscription, où la nécessité d'étendre la zone tampon est la plus évidente.

Évaluation de la justification de l'inscription proposée

En résumé, l'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial. Le critère (iii) a été justifié, tandis que les critères (i), (v) et (vi) n'ont pas été démontrés. Le bien proposé pour inscription présente des témoignages exceptionnels des traditions culturelles du

Nord russe par la richesse et la diversité de son architecture traditionnelle en bois préservée et par ses schémas de peuplement rural historiques dans un environnement lacustre. Les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies malgré les évolutions qu'a connues le paysage traditionnel, et bien que les limites du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon soient largement appropriées, la limite orientale de la zone tampon devrait être étendue au moyen d'une demande de modification mineure des limites, afin d'apporter un niveau de protection supplémentaire au bien proposé pour inscription.

4 Mesures de conservation et suivi

Documentation

Selon l'État partie, la création du parc national de Kenozero en 1991 a été précédée par des recherches scientifiques approfondies concernant le territoire du bien proposé pour inscription. Ces travaux comprenaient des études scientifiques détaillées sur les caractéristiques physiques et géographiques du paysage, mais également sur les caractéristiques sociales, économiques et démographiques, les sites archéologiques, les établissements humains traditionnels, l'architecture, l'ethnographie, les traditions orales, la toponymie, l'historiographie et le patrimoine documentaire de la zone.

Les données archivistiques, bibliographiques et ethnographiques complètes ont également servi à élaborer un zonage territorial et une réglementation de l'utilisation des terres du bien proposé pour inscription.

L'intérêt scientifique soutenu de diverses institutions de recherche régionales et nationales garantit l'actualisation des informations sur les différents éléments du paysage culturel. Les nombreuses références bibliographiques et documentaires, les cartes et documents d'archives fournis par l'État partie, ainsi que les informations complémentaires apportées en février 2024, confirment le niveau satisfaisant de documentation des différents aspects du bien proposé pour inscription à partir du XIXe siècle.

Le parc national de Kenozero dispose d'archives et d'une base de données très complètes sur son patrimoine culturel. La numérisation des documents d'archives et la création d'archives électroniques sont en cours. L'ensemble de Kenozero est également présenté au Musée ethnographique russe de Saint-Pétersbourg, ce qui confirme la grande importance de cette région et les recherches ethnographiques approfondies qui y ont été menées aux XIXe et XXe siècles. Les informations complémentaires fournies par l'État partie en février 2024 comprennent des documents d'archives issus de recherches ethnographiques dans le Nord russe et à Kenozero, notamment des informations sur les forges, les moulins à eau, les granges, les bains et les croix, assorties de cartes, de listes, de photos d'archives et de relevés architecturaux. Toutes ces informations sont

étayées par des références à des études scientifiques et une bibliographie.

De la même façon, l'État partie reconnaît que, malgré les recherches à long terme, la documentation et les mesures de conservation, certaines informations de base telles que la définition des limites individuelles et de l'objet à protéger n'ont pas été achevées pour tous les monuments (selon le dossier de proposition d'inscription, les limites de seulement quatorze monuments sont entièrement tracées ; le travail est en cours pour les autres). Cela montre qu'un travail supplémentaire est nécessaire pour assurer la documentation complète de tous les aspects du bien proposé pour inscription.

Mesures de conservation

Depuis 1991, l'administration du parc national de Kenozero est à l'origine des mesures de conservation et de restauration au sein du bien proposé pour inscription. Les quarante-cinq monuments architecturaux classés ont été confiés au parc national, ce qui a donné lieu à des restaurations complètes, y compris des mesures d'urgence et des travaux de conservation majeurs sur les ensembles des enclos paroissiaux de Porzhensky et de Pochozersky et sur d'autres monuments emblématiques.

En outre, dix-neuf maisons traditionnelles en bois non classées et trois granges ont été acquises et restaurées par le parc national afin de présenter aux visiteurs le mode de vie traditionnel des paysans du Nord russe. Trois forges et deux moulins ont été reconstitués *in situ* afin d'aider à comprendre et de faire revivre l'artisanat traditionnel et le mode de vie rural.

L'enregistrement détaillé des aspects socio-historiques, ethnographiques, culturels, architecturaux et autres a été réalisé dans le cadre du projet à long terme de certification des villages afin de préparer la base pour la conservation et la réhabilitation des établissements et villages historiques. Ce recensement exhaustif a permis d'identifier les caractéristiques les plus significatives des établissements et villages, notamment la structure globale de leur développement et les bâtiments importants.

Par ailleurs, des enquêtes ethnographiques et des études d'archives ont été menées régulièrement par le parc national en collaboration avec des institutions de recherche régionales et nationales afin d'identifier, de documenter et de sauvegarder le patrimoine immatériel du paysage culturel de Kenozero.

Les sites archéologiques identifiés ont été étudiés, conservés et suivis par l'autorité du parc national, en collaboration avec le musée d'anthropologie et d'ethnographie de l'Académie des sciences de Russie.

L'autorité du parc national met en œuvre des mesures de conservation pour divers autres objets et sites patrimoniaux, notamment les ouvrages hydrauliques et de génie civil. Les plans de gestion élaborés pour chaque ensemble paysager ainsi que le plan de gestion élaboré

pour la proposition d'inscription au patrimoine mondial prévoient diverses actions de suivi régulier et de conservation de ces éléments.

Les travaux de conservation sont exécutés conformément à la législation de la Fédération de Russie. Seules les personnes physiques et morales agréées sont autorisées à travailler à la conservation des monuments du patrimoine culturel. La délivrance et l'approbation des permis de travaux de conservation sont effectuées par l'autorité responsable de la protection du patrimoine culturel de l'oblast d'Arkhangelsk. La protection des monuments du patrimoine culturel est financée par le budget du parc national et par des subventions fédérales ciblées du ministère des Ressources naturelles et de l'Environnement de la Fédération de Russie.

En février 2024, l'État partie a fourni des informations complémentaires sur les mesures de conservation, notamment des projets modèles pour les bâtiments classés et non classés. Des informations détaillées sur la conservation ont été fournies au sujet des interventions entreprises sur les quarante-cinq bâtiments classés et les dix-neuf habitations traditionnelles non classées appartenant au parc national.

Les propriétaires des habitations traditionnelles non classées bénéficient d'une aide directe ou de subventions pour entreprendre des travaux de conservation et de rénovation dans le respect des règles d'urbanisme, qui comprennent également des dispositions détaillées en matière d'architecture traditionnelle (hauteur, orientation, teinte, etc.). Les projets de conservation présentés confirment l'approche prudente adoptée en ce qui concerne l'utilisation de nouveaux matériaux.

Lorsque le propriétaire n'est pas intéressé par la conservation ou la restauration et que l'acquisition du bien immobilier par l'administration du parc national ne peut être conclue, le bien est mesuré et documenté afin de permettre une restauration-reconstruction lorsque la situation sera plus favorable.

Suivi

L'administration du parc national de Kenozero veille au suivi de l'ensemble du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon. Depuis 2000, le parc national effectue un suivi annuel de l'état et des dynamiques des ensembles de paysages culturels, ainsi que des mesures prises pour leur entretien et leur conservation.

Les types de suivis effectués par le parc national comprennent le suivi de l'état général de conservation des ensembles de paysages culturels, de la mise en œuvre du plan de gestion, de l'état de conservation des monuments architecturaux et de la structure traditionnelle des établissements, des pratiques du patrimoine immatériel dans les communautés locales, de la charge anthropique, de l'environnement et de la biodiversité. Concernant les monuments architecturaux, les résultats du suivi obtenus deux fois par an, au printemps et à

l'automne, servent de base pour la planification de la conservation.

L'État partie a fourni un cadre complet d'actions de suivi, les indicateurs principaux permettant d'évaluer l'état de conservation des attributs respectifs ainsi que les périodes pendant lesquelles le suivi doit être effectué. Les activités de suivi sont réparties entre les différentes unités de l'administration du parc national.

L'ICOMOS note que la numérisation méthodique de la documentation en cours est une étape importante pour la préservation du patrimoine bâti et considère que la documentation de l'ensemble du bien proposé pour inscription doit être poursuivie et complétée. Un système de suivi complet est en place. L'ICOMOS considère qu'il serait souhaitable qu'il soit adapté davantage de manière à faciliter l'intégration de ses résultats au questionnaire du Rapport périodique.

5 Protection et gestion

Protection juridique

Le bien proposé pour inscription est protégé par plusieurs dispositifs juridiques aux niveaux national et régional. La protection juridique est complète, tant du point de vue du secteur culturel que naturel. Le parc national de Kenozero a été créé en 1991, et une zone de protection de 500 mètres de large a été établie en 1995 à titre de protection supplémentaire du parc national de Kenozero. La zone de protection est destinée à assurer la préservation des zones naturelles, dont l'utilisation économique affecte directement la stabilité biologique des écosystèmes et le paysage culturel de Kenozero, et à prévenir les impacts négatifs potentiels des processus anthropiques. Aucune nouvelle construction n'est autorisée dans cette zone. Selon l'État partie, il est prévu d'agrandir la zone de protection.

Le parc national de Kenozero est inclus dans le programme de l'UNESCO sur l'Homme et la biosphère (MAB) depuis 2004. Le bien proposé pour inscription, avec ses écosystèmes uniques de marais et de forêts, est reconnu comme un habitat d'importance mondiale pour les oiseaux migrateurs. Dans le même temps, l'utilisation traditionnelle des terres et les pratiques agricoles sont reconnues comme ayant contribué aux niveaux élevés de biodiversité dans la région.

Les parcs nationaux bénéficient du plus haut niveau de protection nationale. Par conséquent, la réglementation environnementale qui s'applique au parc national de Kenozero impose des restrictions encore plus fortes sur l'utilisation de la zone et les nouvelles constructions que celles de la réglementation relative à la protection des sites du patrimoine culturel.

Le territoire du parc national de Kenozero est divisé en zones fonctionnelles comportant différents niveaux de restrictions. Dans la zone couvrant des zones naturelles

particulièrement précieuses, tout impact humain, y compris les visites, est interdit, tandis que dans la zone récréative, les activités de promotion d'un tourisme durable sont encouragées. Le système de zonage prévoit également une zone de protection du paysage culturel qui restreint les activités économiques conformément à la préservation des objets historiques et culturels du parc national.

La réglementation du parc national de Kenozero a été approuvée par l'arrêté du ministère des Ressources naturelles et de l'Environnement de la Fédération de Russie n° 166 (2003), amendé par l'arrêté n° 72 (2009). Leur révision est en cours. Le ministère des Ressources naturelles et de l'Environnement de la Fédération de Russie entend finaliser l'approbation de la réglementation du parc national de Kenozero et l'enregistrer auprès du ministère de la Justice d'ici avril 2024.

Quarante-cinq objets architecturaux sont classés comme monuments en vertu de la loi fédérale n° 73-FZ (2002) sur les biens du patrimoine culturel (monuments historiques et culturels) des peuples de la Fédération de Russie. La plupart de ces monuments sont des églises et des chapelles. Deux d'entre eux, l'enclos paroissial de Porzhensky, dans le village de Fyodorovskaya, et l'enclos paroissial de Pochozersky, dans le village de Filippovskaya, ont reçu le statut d'importance fédérale en 1960 par la résolution du Conseil des ministres de la RSFSR n° 1327. Vingt-six sont des monuments d'importance régionale enregistrés par la décision du Conseil des députés du peuple de l'oblast d'Arkhangelsk n° 154 (1990). Les autres monuments ont été placés sous la protection de l'État par divers arrêtés de l'administration de l'oblast d'Arkhangelsk entre 1998 et 2013.

Les limites de quatorze bâtiments classés ont été définies et des travaux sont en cours pour les autres. Afin de conserver et de protéger efficacement les monuments, les limites de leur territoire sont définies par le décret du ministère de la Culture de l'oblast d'Arkhangelsk n° 20-p du 31 décembre 2015 sur l'établissement des limites des territoires des biens du patrimoine culturel (monuments historiques et culturels) des peuples de la Fédération de Russie en tant qu'objets d'une réglementation spéciale en matière de développement urbain. Des projets de zones de protection ont également été élaborés.

Les « passeports » – les documents d'inventaire et les obligations de sécurité pour les utilisateurs – ont été établis pour tous les monuments. En 2015-2016, les passeports de trente-deux monuments ont été rectifiés et les modifications subséquentes ont été introduites dans le Registre d'État unifié des biens du patrimoine culturel (monuments historiques et culturels) des peuples de la Fédération de Russie. Des actualisations et révisions régulières des passeports pour les monuments architecturaux, les sites archéologiques et les ensembles paysagers sont incluses dans les plans d'action du plan de gestion du bien proposé pour inscription.

Des zones de protection des monuments historiques et culturels ont été établies pour seulement vingt bâtiments classés. Ces zones comprennent la zone de protection des monuments du patrimoine culturel ainsi que les zones de réglementation du développement et les zones de paysages culturels protégés, assorties d'un règlement d'urbanisme et de régimes d'occupation des sols pour chacune d'entre elles. Malgré une décennie de discussions et de révisions, les zones de protection des monuments historiques et culturels et leurs dispositions n'ont toujours pas été approuvées par le gouvernement de l'oblast d'Arkhangelsk. Ainsi, les établissements historiques, les habitations traditionnelles et les bâtiments résidentiels, tout comme les environnements des bâtiments classés, sont actuellement seulement couverts par la réglementation du parc national et les règles d'utilisation et d'aménagement du territoire des villages.

Les règles d'utilisation et d'aménagement du territoire ont été préparées par l'administration du parc national de Kenozero et approuvées par la décision du conseil municipal de Kenozero n° 87 (2015) et concernent vingt-deux villages dans le territoire du parc national de Kenozero, district municipal de Plesetsk de l'oblast d'Arkhangelsk. Ces règles d'utilisation et d'aménagement du territoire comprennent une série d'avant-projets de bâtiments résidentiels traditionnels dont la construction est recommandée. Ce document d'orientation important a pour but d'aider à la reconstruction et à la construction dans le respect du patrimoine culturel et des règles d'urbanisme.

Dans les informations complémentaires fournies en février 2024, l'État partie a précisé que les règles d'utilisation et d'aménagement du territoire avaient été approuvées en 2017 pour toutes les implantations situées sur le territoire du parc national. En outre, l'État partie a fourni une description très précise des dispositions de la loi concernant le zonage des zones résidentielles dans les parcs nationaux (décret No. 857, 2023, promulgué par le gouvernement de la Fédération de Russie). Tous ces éléments confirment l'existence d'un mécanisme de contrôle opérationnel et substantiel visant à préserver l'aspect traditionnel des établissements historiques, même s'il ne garantit pas que l'authenticité matérielle des bâtiments non classés est protégée par la loi.

Dans les informations complémentaires fournies en février 2024, l'État partie a précisé que les règles d'urbanisme constituaient la référence principale pour la protection des bâtiments non classés. Outre les règles d'utilisation et d'aménagement du territoire, ces bâtiments pourraient également être réglementés par les zones de protection des bâtiments classés (avec des paramètres fixés automatiquement ou établis individuellement) dans lesquelles les reconstructions excédant le volume existant et les nouvelles constructions sont interdites.

Système de gestion

Le parc national de Kenozero est la principale autorité de gestion. L'administration du parc national comprend des membres de la communauté locale ainsi que des professionnels de la région. Plusieurs stratégies nationales, régionales et locales sont en place pour soutenir le développement durable. L'administration supervise toutes les questions relatives au bien proposé pour inscription en coordination avec les institutions sectorielles concernées et les autorités locales des municipalités respectives.

Les questions de développement au sein du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon relèvent de la compétence du ministère des Ressources naturelles et de l'Environnement de la Fédération de Russie. Celui-ci délivre les permis de construire pour les nouveaux aménagements et prend des décisions sur l'utilisation autorisée des parcelles de terrain, en s'appuyant sur les conseils du parc national. Selon les informations complémentaires fournies par l'État partie en novembre 2023, le pouvoir de céder des parcelles de terrain et de délivrer des permis de construire résidentiels dans les villages qui ont approuvé les Règles d'utilisation et d'aménagement du territoire a été transféré à ces municipalités en 2021. Toutefois, le parc national de Kenozero reste l'autorité finale pour approuver les nouveaux projets de construction.

Tous les monuments du patrimoine culturel situés au sein du bien proposé pour inscription sont la propriété de l'État. L'exploitation de vingt-deux d'entre eux est confiée au parc national de Kenozero. Concernant les monuments restants, la documentation des droits de propriété était en cours en 2022.

La délivrance et l'approbation des permis de travaux de conservation des monuments du patrimoine culturel sont effectuées par l'autorité responsable de la protection du patrimoine culturel de l'oblast d'Arkhangelsk.

Le parc national de Kenozero a élaboré des plans de gestion pour sept ensembles paysagers : Zekhnova-Ryapusovskiy, Maselga-Guzhovskiy, Pochezerskiy, Porzhenskiy, Shuylakhtinskiy, Vedyagino-Tyrishkinskiy et Dumino-Dolgozerskiy. Ces plans définissent les zones et coordonnent diverses mesures d'entretien et de conservation, notamment le fauchage des prairies, l'abattage d'espèces d'arbres autogames sur d'anciennes terres agricoles, l'entretien des forêts et l'exploitation forestière. Le calcul des coûts économiques de ces activités est également effectué.

Le plan de gestion du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon couvre la période 2021-2027 et est en cours de mise en œuvre. Il introduit une approche unifiée de la gestion du parc national, de la réserve de biosphère de l'UNESCO et du bien proposé pour inscription. Le plan comprend des stratégies pour ces trois domaines différents, intégrant la conservation et le développement durable dans une approche globale. La protection de la valeur universelle exceptionnelle proposée pour le bien

proposé pour inscription est à la base de l'ensemble du processus de planification stratégique.

Le plan de gestion prévoit également l'obligation de préparer des évaluations d'impact sur le patrimoine dans le cadre du développement d'infrastructures touristiques durables (plan d'action 5). Un plan global de gestion des risques de catastrophe a été élaboré pour améliorer la sécurité incendie et sanitaire, y compris dans les situations d'urgence, au sein du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon. L'élimination des dommages environnementaux accumulés et l'atténuation des risques environnementaux potentiels, la sécurité et la protection contre les incendies des infrastructures et la protection contre les incendies des monuments architecturaux font partie des objectifs du plan de gestion.

La communauté locale est reconnue comme ayant un rôle particulier parmi les parties prenantes. Elle représente également une ressource importante pour le personnel du parc national. Des mesures spéciales de promotion sont en place pour attirer et retenir un personnel de qualité. Par ailleurs, quatre gouvernements territoriaux autonomes ont été créés dans les villages de Vershinino, Morshchikhinskaya, Pocha et Ust-Pocha afin de promouvoir la communication et d'impliquer les citoyens dans la gestion conjointe de la zone.

Gestion des visiteurs

L'État partie note que le tourisme joue un rôle majeur dans l'économie locale. On dénombre plusieurs grands itinéraires touristiques et sentiers environnementaux à travers le bien proposé pour inscription. De 2012 à 2020, grâce à des actions systématiques de développement du tourisme, le flux de visiteurs a augmenté de cinquante-sept pour cent. De 2014 à 2020, le nombre des installations de tourisme rural est passé de onze à vingt-neuf, le nombre de programmes touristiques impliquant la participation de la communauté locale a augmenté de 270 pour cent et les revenus générés par le parc national pour la communauté locale ont augmenté de 135 pour cent.

Selon l'État partie, environ 200 résidents participent à différentes activités touristiques. Une enquête menée en 2014 et 2019 a montré qu'environ 70 % des habitants de Kenozero sont favorables au développement du tourisme durable dans leur région. Il existe un plan de développement du tourisme durable.

Tous les hébergements proposés au sein du parc national de Kenozero sont aménagés dans des maisons historiques en bois abandonnées qui ont été adaptées ou dans d'anciens bâtiments agricoles collectifs. Il n'existe aucun projet de grande infrastructure hôtelière au sein du bien proposé pour inscription ou de la zone tampon. Le parc national possède des terrains réservés en dehors de la zone tampon qui pourraient être utilisés à cette fin le cas échéant.

Un ensemble muséal a été créé dans le village de Vershinino pour présenter les principaux artisanats

traditionnels de Kenozero. Des expositions thématiques y ont été organisées, et le musée de la grange Ruhlyadny abrite un certain nombre de « cieux ». Selon l'État partie, les conditions de stockage des objets du Fonds du musée du parc national de Kenozero ne répondent pas aux exigences en matière d'éclairage, de température, d'humidité et de substances chimiques. La construction d'un nouveau musée au sein du bien proposé pour inscription est à l'étude. Sa situation, sa taille et sa conception ne sont pas confirmées à ce jour.

La capacité d'accueil maximale du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon en cas d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial est en cours d'évaluation. L'État partie estime que des stratégies de gestion appropriées, une réglementation de la planification et une sensibilisation de la population locale sont en place pour atténuer tout effet négatif du tourisme.

Implication des communautés

Selon l'État partie, dès le début de son fonctionnement, le parc national de Kenozero s'est engagé à promouvoir des moyens de subsistance durables pour la communauté locale et à l'impliquer dans ses activités. Les années 1990 ont connu l'émergence des premiers conseils publics, suivis par les quatre premiers gouvernements territoriaux autonomes dans les années 2000. L'objectif principal était de promouvoir la communication et d'impliquer les citoyens dans la gestion conjointe de la zone.

Des mesures spéciales sont également en place pour sensibiliser et impliquer davantage les habitants locaux dans la conservation et l'entretien des habitations traditionnelles et des monuments du patrimoine culturel, afin de respecter la planification traditionnelle des villages historiques et de faire revivre le patrimoine immatériel, notamment l'artisanat, les pratiques agricoles et le folklore de la région.

Évaluation de l'efficacité de la protection et de la gestion du bien proposé pour inscription

En résumé, l'ICOMOS considère que la protection juridique et le système de gestion sont appropriés. Afin d'améliorer leur efficacité, la zone de protection établie en 1995 devrait être étendue au moyen d'une demande de modification mineure des limites. Des zones de protection des monuments historiques et culturels devraient être établies pour tous les bâtiments classés et les limites de tous les bâtiments classés devraient être définies. La révision du règlement du parc national de Kenozero devrait être finalisée et enregistrée, et des plans de gestion devraient être élaborés pour tous les complexes de paysages culturels. La gestion des visiteurs est appropriée, mais la capacité d'accueil du bien proposé pour inscription devrait être déterminée.

6 Conclusion

L'ICOMOS considère que le Témoignage du lac Kenozero présente un ensemble particulièrement riche et diversifié d'architecture domestique et religieuse traditionnelle en bois du Nord russe, dans un paysage pittoresque de lacs, de rivières, de forêts et de champs. Les schémas de peuplement et l'organisation spatiale traditionnels, la disposition des villages, l'orientation, le regroupement des maisons et des dépendances de ce paysage culturel relique témoignent du savoir traditionnel et de l'utilisation des ressources naturelles et de l'environnement. Les coutumes et traditions du travail du bois, illustrées par les typologies de construction en rondins caractéristiques du Nord russe, sont remarquables.

L'ICOMOS apprécie les efforts déployés par l'État partie pour élaborer le dossier de proposition d'inscription de ce bien vaste et complexe et apprécie également le travail effectué par l'État partie pour produire des informations complémentaires exhaustives et bien organisées sur un large éventail de sujets.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial. Le critère (iii) est justifié et les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies. Les limites du bien proposé pour inscription englobent la diversité des ensembles de peuplement et des complexes paysagers, composés de soixante-deux établissements historiques avec 1 520 bâtiments traditionnels en bois. Parmi ces derniers, les enclos paroissiaux, les églises et les chapelles présentent un intérêt particulier.

L'ICOMOS note les efforts de l'État partie pour réglementer, gérer et conserver l'environnement historique du bien proposé pour inscription, en intégrant les objectifs de conservation de la nature à l'objectif de protection de la valeur universelle exceptionnelle proposée du bien proposé pour inscription. Des recommandations ont été formulées concernant des aspects de la protection juridique, le système de gestion, les limites de la zone tampon et la documentation de l'ensemble du bien proposé pour inscription.

7 Recommandations

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que le Témoignage du lac Kenozero, Fédération de Russie, soit inscrit, en tant que paysage culturel relique, sur la Liste du patrimoine mondial sur la base du **critère (iii)**.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

Brève synthèse

Situé dans le parc national de Kenozero, à l'extrême nord de la partie européenne de la Fédération de Russie, le pittoresque paysage culturel relique de Kenozero illustre le mode de vie paysan qui s'y développa à partir du XI^e siècle, à la suite de la colonisation progressive de la région par les Slaves. Il comprend un grand nombre d'établissements ruraux traditionnels à l'architecture vernaculaire en bois et situés dans un paysage saisissant de lacs, de rivières, de forêts et de champs qui conservent les traces des pratiques traditionnelles du passé. Les églises, les enclos paroissiaux et les chapelles en bois, dont bon nombre étaient à l'origine décorées de plafonds peints, ou « cieux », sont les principaux points de repère sociaux, culturels et visuels de la région. L'organisation spatiale de ces bâtiments ainsi que les bosquets sacrés, les cimetières et les croix de bois qui jalonnent le paysage soulignent le lien spirituel des habitants avec cet environnement.

Critère (iii) : L'ensemble exceptionnel de bâtiments historiques en bois du lac Kenozero, dans toute leur riche diversité de types et d'utilisations, est une représentation importante des traditions culturelles de cette région. Le travail traditionnel du bois et la construction en rondins témoignent de l'évolution des premières structures en rondins vers un ensemble sophistiqué d'édifices domestiques et religieux. Les schémas de peuplement rural historiques et les témoignages de l'utilisation des ressources naturelles dans un paysage pittoresque de lacs et de rivières témoignent également d'une tradition culturelle du Nord russe.

Intégrité

Les limites du bien comprennent tous les attributs essentiels nécessaires pour transmettre sa valeur universelle exceptionnelle. Un nombre important de bâtiments traditionnels en bois ont été conservés dans leurs situations et leurs cadres authentiques au sein du bien. Sur les soixante-dix-sept établissements qui existaient au début du XX^e siècle, soixante-deux ont été entièrement préservés, comprenant 1 520 structures traditionnelles religieuses et domestiques en bois.

Authenticité

Le bien est authentique au regard de ses éléments architecturaux en bois préservés, des schémas de peuplement et du cadre. Les monuments d'architecture en bois ont été préservés dans le respect de l'authenticité

de leurs matériaux, de leur forme et leur conception. La forme et la disposition des champs et des rives des lacs autour des villages habités ont également été conservées. Malgré la modernisation et plusieurs restructurations de l'agriculture et de la production au XXe siècle, l'esprit et l'impression du paysage culturel demeurent, complétés par un patrimoine immatériel subsistant et des pratiques traditionnelles soutenues par la gestion du bien.

Éléments requis en matière de protection et de gestion

Le bien est protégé par plusieurs mécanismes juridiques aux niveaux national et régional. La protection juridique est complète, tant du point de vue culturel que naturel. Le parc national de Kenozero a été créé en 1991, et une zone de protection de 500 mètres de large a été délimitée en 1995 en tant que protection supplémentaire du parc national. La zone de protection est destinée à assurer la préservation des aires naturelles, dont l'utilisation économique affecte directement la stabilité biologique des écosystèmes et le paysage culturel de Kenozero, et à prévenir les impacts négatifs potentiels des processus anthropogéniques.

Le parc national de Kenozero est la principale autorité de gestion. L'administration du parc national comprend des membres de la communauté locale ainsi que des professionnels de la région. Plusieurs stratégies nationales, régionales et locales sont en place pour soutenir le développement durable. Le parc national de Kenozero supervise toutes les questions relatives au bien en coordination avec les institutions sectorielles concernées et les autorités locales des municipalités respectives.

Le plan de gestion du bien et de sa zone tampon couvre la période 2021-2027 et est en cours de mise en œuvre. Il introduit une approche unifiée de la gestion du parc national de Kenozero, de la réserve de biosphère de l'UNESCO et du bien. Le plan comprend des stratégies pour ces trois domaines différents, intégrant la conservation et le développement durable dans une approche globale. La protection de la valeur universelle exceptionnelle du bien est à la base de l'ensemble du processus de planification stratégique. Des plans de gestion pour l'ensemble des complexes paysagers culturels doivent être finalisés. Les communautés locales sont reconnues pour le rôle particulier qu'elles jouent parmi les parties prenantes.

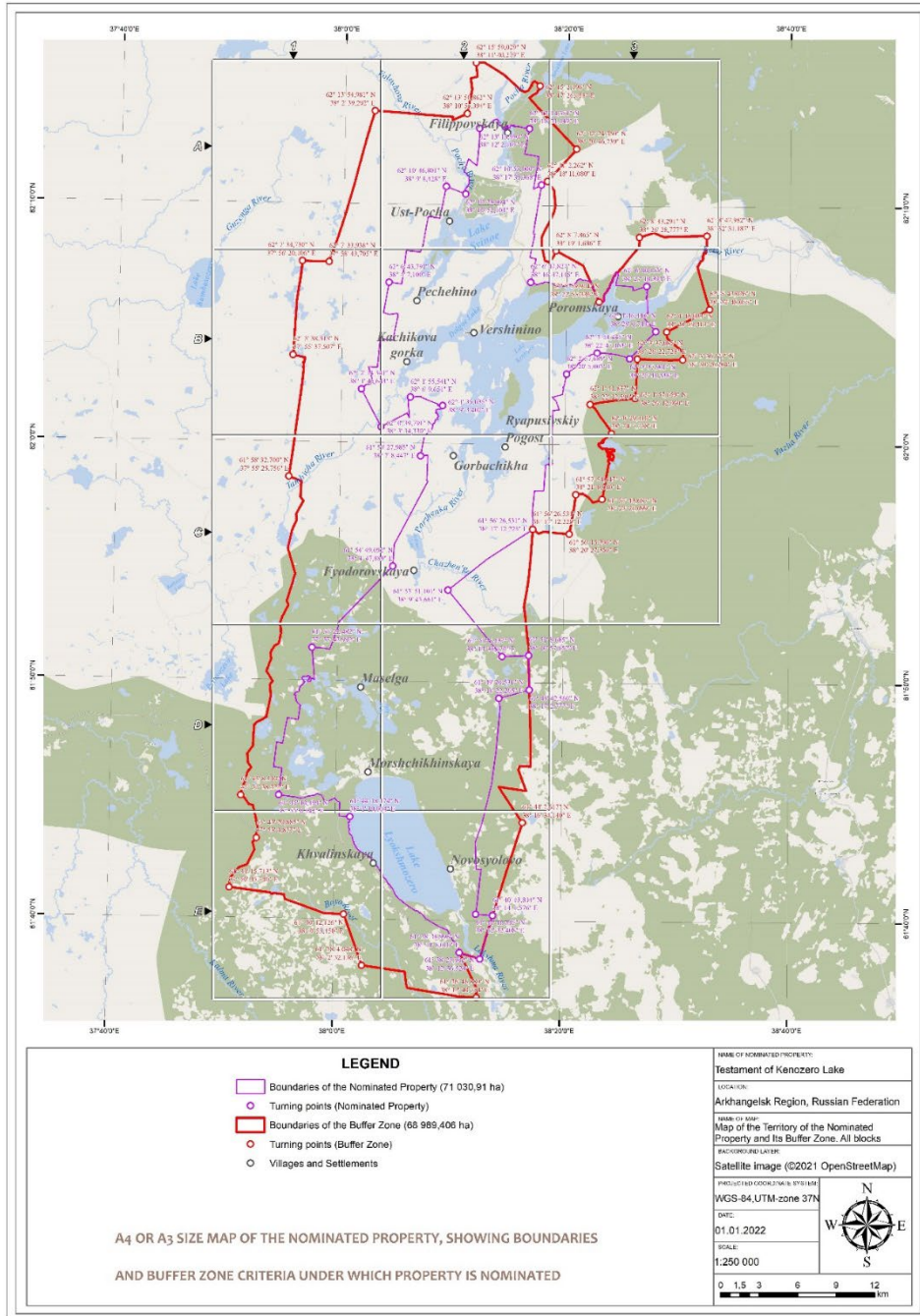
Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- a) étendre les limites de la zone tampon, au moyen d'une demande de modification mineure des limites, en particulier lorsqu'elles coïncident avec la limite orientale du bien, et étendre la zone de protection établie en 1995,

- b) achever la définition des limites individuelles de tous les bâtiments classés et de leurs zones de protection,
- c) achever les plans de gestion de tous les complexes paysagers,
- d) finaliser et publier la révision du règlement du parc national de Kenozero,
- e) garantir un financement public permanent pour la conservation,
- f) déterminer la capacité d'accueil du territoire,
- g) renforcer le système de suivi et veiller à son harmonisation avec le questionnaire du Rapport périodique,
- h) terminer la numérisation méthodique en cours de la documentation de l'ensemble du bien ;

L'ICOMOS recommande que le nom du bien soit modifié pour devenir : « Paysage culturel du lac Kenozero ».



Plan indiquant les délimitations du bien proposé pour inscription